

# Êtes-vous un «chuchoteur» pour chiens, Ernst Giger?

*Ernst Giger répond à nos questions – pas forcément techniques – dans le Rendez-vous.*

avril 2026



**Nom:** Ernst Giger

**Profession/fonction:** docteur en droit, avocat, expert fiscal, ancien professeur titulaire de droit fiscal des entreprises à l'Université de Berne, consultant chez G+S Treuhand AG, Berne

**Famille:** marié, la famille comprend également deux chiens

**Loisirs:** chiens/sports canins, musique

Ce texte est une **traduction automatique révisée** de l'article original en allemand. Changez les paramètres de langue pour lire l'article original en allemand. Vous ne voulez pas manquer un article en français? Abonnez-vous à notre newsletter.

## Inscription à la newsletter

### ***Pourquoi êtes-vous devenu juriste, et plus particulièrement spécialiste en droit fiscal? Qu'auriez-vous fait autrement?***

Déjà pendant le gymnase, j'étais attiré par les sciences humaines et j'ai très vite compris que mes études de droit constituaient mon objectif, avec en ligne de mire le brevet d'avocat – ou, selon la terminologie bernoise, le «*Fürsprecherpatent*». J'avais l'ambition d'aider les «pauvres et les défavorisés» ...

Vers la fin de mes études, mon intérêt pour le droit des affaires et en particulier pour le droit fiscal s'est éveillé – presque un peu contre toute attente. Après avoir obtenu le brevet d'avocat, j'ai postulé à l'Université de Berne pour devenir assista du professeur Peter Locher. On m'y a notamment confié la conduite du répertoire de droit fiscal – un cours destiné à donner aux étudiants, en vue des examens finaux en matière de droit fiscal, la «*touche finale*»; une activité qui me plaisait particulièrement.

Difficile de dire ce que je serais devenu autrement. J'ai certes un grand amour pour la musique, mais mes capacités musicales plutôt moyennes n'auraient guère suffi pour une carrière de musicien.

### ***Avez-vous une passion (secrète) en dehors du droit fiscal?***

Oh oui, les chiens! Notre famille a toujours compté un ou deux chiens; ces trente dernières années, il s'agissait de Hovawarts, donc de grands chiens. Bien sûr, pendant mes années d'activité professionnelle, je disposais de peu de temps libre et c'est surtout mon épouse Marianne qui «s'occupait» des chiens.

Depuis mon retrait (lié à l'âge) de l'activité de conseil, ma «situation en matière de temps libre» a naturellement beaucoup évolué, ce qui me permet de m'occuper intensivement de mon Hovawart mâle Lushan, tandis que ma femme se consacre la plus jeune chienne Fenja. Nous pratiquons des sports canins (DogCross, Obéissance, Mantrailing) et nous nous promenons beaucoup avec eux, que ce soit en balade, en randonnée ou en voyage. Nos chiens sont toujours de la partie ...

### ***Vivez-vous, ou avez-vous vécu, pour le droit fiscal?***

Si tel était le cas, alors j'ai «vécu» pour mes clients afin de leur trouver des solutions fiscales adéquates et adaptées sur le plan fiscal. Le droit fiscal des entreprises a principalement retenu mon attention. Ainsi, au cours de mon activité de conseil, j'ai eu l'occasion d'accompagner de nombreuses restructurations et successions d'entreprise. Il était important pour moi de trouver et de mettre en œuvre des solutions qui pouvaient également être divulguées aux autorités fiscales, toujours dans le but de pouvoir assumer ces solutions, même si les autorités fiscales parvenaient à une autre appréciation dans certains cas. En ce sens, il s'agissait à chaque fois d'obtenir le meilleur résultat possible pour les clients, et pas nécessairement le maximum. Je pense que cette attitude claire a été respectée tant par les clients que par la (plupart des) représentants des autorités fiscales.

### ***Qu'est-ce qui caractérise un bon conseiller fiscal ou un juriste fiscaliste?***

Il faut rester authentique et ne pas se plier à des solutions ou à des positions hasardeuses; celui qui reste crédible s'attire généralement le respect de son interlocuteur, même si celui-ci défend une position et des intérêts différents. Il convient de mener les discussions de manière factuelle et d'égal à égal, et de témoigner du respect à son interlocuteur, même si cela n'est pas toujours simple. Enfin, il convient de donner à chaque client le sentiment sincère que sa demande est prise au sérieux, qu'elle revêt une grande priorité et que la solution privilégiée est également celle que l'on choisirait pour soi-même.

### ***Quels sont les trois mots-clés qui décrivent votre quotidien?***

Durant ma vie professionnelle: rendez-vous, réunions, tâches administratives en tout genre; aujourd'hui, mon agenda a «quatre pattes et un museau humide»; aujourd'hui, mon quotidien n'est certes pas exclusivement, mais largement marqué par nos chiens. Je tiens beaucoup à les stimuler et à les occuper de manière appropriée, afin qu'ils ne se mettent pas eux-mêmes «à faire des bêtises» ...

### ***Avez-vous déjà eu, ou avez-vous eu, assez de votre activité au point d'en être lassé?***

Non, cela ne m'est jamais arrivé. Il m'est certes arrivé de m'énerver de temps à autre face à la «pure obstination» de certains interlocuteurs; cela m'a le plus souvent incité à remettre en question mes propres positions afin de faire avancer les choses pour le client.

### ***Y a-t-il quelque chose qui vous particulièrement dans le domaine fiscal?***

«Extrêmement agaçant», c'est peut-être un peu fort, mais en tant que représentant j'ai été dérangé par ces «discussions» où l'on se rendait vite compte que l'interlocuteur s'était déjà fait une opinion dès le début et ne voulait plus du tout entendre d'autres réflexions ou arguments, de sorte que j'avais parfois l'impression d'argumenter «contre des moulins à vent».

### ***Qu'est-ce qui vous met hors de vous?***

Le manque de ponctualité «chronique», les impolitesses quotidiennes – ou encore les personnes qui ne donnent pas à leur chien les soins et l'attention qu'il méritent (selon le principe: il doit se débrouiller tout seul ...).

### ***Avez-vous un ou plusieurs modèles?***

Dans le cadre des successions d'entreprises que j'ai eu l'occasion d'accompagner, j'ai également rencontré de «véritables patrons» qui ne cherchaient pas à maximiser les profits, mais qui avaient à cœur le bien-être de l'entreprise et sa pérennité entre les mains de la prochaine génération de cadres dirigeants. Et ce, même si cela signifiait que le produit de la vente pour l'entreprise était inférieur à celui qu'aurait rapporté une vente, par exemple, à un grand groupe ou à un concurrent puissant. De telles personnalités m'ont impressionné et m'ont certainement aussi un peu façonné comme modèles ...

### ***Quel livre lisez-vous en ce moment?***

Sur ma table de chevet se trouve notamment le livre de Felix Klieser «*Stell dir vor, geht nicht, und einer tut es doch*». Felix Klieser est un corniste extrêmement doué, sans bras, mais qui s'est néanmoins fixé dès l'âge de 9 ans l'objectif de devenir le meilleur corniste du monde. Il a appris à jouer de cet instrument, monté sur un support spécial, avec ses pieds, en actionnant les pistons du cor avec les orteils de son pied gauche – avec virtuosité et maîtrise! Aujourd'hui, il se produit avec les orchestres et les artistes les plus renommés du monde entier. Le message de Felix Klieser est «simple»: si tu as un rêve, ne laisse personne te dissuader de le réaliser mais réalise-le!

### ***Avec qui aimeriez-vous absolument partager une bière après le travail?***

Pour un bon verre de vin, je me retrouverais volontiers, pour des raisons évidentes (voir la question ci-dessous sur la lecture), avec Felix Klieser, une personnalité fascinante. Ou encore avec Bruce Springsteen, un musicien formidable et engagé.

### ***Que prendriez-vous avec vous sur une île déserte (pas plus de trois choses)?***

Nos chiens Lushan et Fenja. Et qui d'autre ...? Ah oui, bien sûr, ma femme Marianne. Pour être honnête, je dois avouer que je n'emporterais probablement pas de loi fiscale ...

### ***Qu'est-ce qui vous fait peur?***

La guerre en Europe, l'érosion de la séparation des pouvoirs aux États-Unis, le rejet des données scientifiques sur les causes du changement climatique, la montée en puissance des autocraties, l'abandon d'une coexistence entre les États fondée sur des règles au profit d'une pure politique de puissance, l'affaiblissement croissant des démocraties, y compris en Europe.

Mais comme l'écrit également Felix Klieser: «Aucune peur, aucune pression et aucune contrainte au monde ne peuvent rivaliser avec la force d'un rêve.» Et il ajoute: «Les rêves peuvent libérer en nous une force presque infinie. Une force qui n'a pas son pareil.» Ne nous laissons donc pas priver du rêve qui tout peut aussi finir par s'améliorer.

*Révision par Margaux Stanton*